

L'histoire à Poitiers : une longue histoire

L'Université de Poitiers, fondée en 1431 par le pape Eugène IV et confirmée par les lettres patentes du roi Charles VII, a une très riche tradition de documentations et en particulier dans le domaine de l'histoire. Si l'on fait remonter la fondation de l'université au Moyen Âge, ce sont toutefois les facultés créées au XIX^e siècle – celle de **Lettres** en 1846 – qui ont mis en place des bibliothèques regroupées, en 1879, dans une bibliothèque de l'université, ancêtre de la bibliothèque universitaire actuelle. Elle comprenait, alors, 12 000 volumes, dont un bon tiers concernait l'histoire. S'y sont rajoutés, au début du XX^e siècle, à la suite de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, les fonds de plusieurs bibliothèques ecclésiastiques, parmi lesquels ceux du grand séminaire de Poitiers et ceux de l'évêché de Luçon.

La bibliothèque universitaire comporte, dans sa section « Droit-lettres », une importante collection destinée aux étudiants et enseignants-chercheurs en histoire : dans son fonds général, on peut estimer à près de 10 000 volumes et à plus d'une centaine de périodiques vivants les collections qui se rattachent à l'histoire ou à ses sciences auxiliaires, dont environ un cinquième se trouve en libre accès. La BU possède la majorité des grandes bibliographies rétrospectives dans le domaine de l'histoire, de la **Bibliothèque historique** du père Lelong (1768-1778) aux bibliographies plus contemporaines, des bibliographies spécialisées (ex. : **Bibliotheca scriptorum classicorum**), les grandes séries de sources publiées (ex. : **Les Sources de l'histoire de France**), les principales synthèses historiques des XIX^e et XX^e siècles, de nombreuses bibliographies courantes françaises et étrangères.

Campagnes de Turenne... et catalogage

Le Moyen Âge

La BU s'est peu à peu spécialisée dans le Moyen Âge ; centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST) en histoire médiévale pour la période du IX^e au XII^e siècle, elle participe, depuis 1994, au pôle associé de la Bibliothèque nationale de France pour l'histoire médiévale – notamment en histoire monastique, art et patrimoine médiéval – avec la médiathèque de Poitiers, le centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) et le service régional de l'inventaire – Direction régionale des affaires culturelles du Poitou-Charentes. Mais la BU possède aussi un riche fonds ancien (7 incunables, 2 000 ouvrages du XVI^e siècle,

35 000 ouvrages des XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreux manuscrits) qui attire des enseignants-chercheurs et des étudiants du 3^e cycle. Un fonds particulier, le fonds Dubois, issu du legs d'un ancien professeur de l'université, concerne les doctrines économiques et sociales du XV^e au XX^e siècle et recèle des brochures et documents parfois rares, notamment sur les socialismes utopiques de la première moitié du XIX^e siècle – Discours d'Étienne Cabet, le célèbre auteur du *Voyage en Icarie*, almanachs phalanstériens... Enfin, la BU abrite des archives privées, les archives d'Argenson, comprenant des dossiers, des registres, des parchemins, des cartes, des plans, des affiches, et autres documents du XIII^e au XIX^e siècle. On y trouve en particulier une documentation manuscrite extrêmement riche sur les aspects politiques et militaires du temps du Ministère d'Argenson (1743-1756), mais aussi sur toutes sortes de sujets allant, entre autres, des titres domaniaux aux campagnes de Turenne ou au babouvisme.

Le Sudoc

La BU, dont le catalogage se fait dans le Sudoc, est donc un point d'appui essentiel pour les étudiants et les chercheurs en histoire, malgré son éloignement géographique des lieux d'enseignement. En effet, établie sur le campus en 1971, alors que les enseignements d'histoire se déroulent au centre-ville, il faut aussi compter sur les collections de la bibliothèque du département d'histoire et celles de bibliothèques plus spécialisées, dont la plus importante est celle du CESCM. Les quelque vingt-cinq enseignants du département d'histoire encadrent près de 600 étudiants en licence, un peu plus de 200 en master et une trentaine de doctorants, ainsi que les postulants aux concours du professorat. Les enseignements couvrent tous les aspects de l'histoire, de la méthodologie et de l'archivistique aux programmes plus spécialisés. La licence comprend une mention documentation. Il existe aussi un diplôme universitaire de « patrimoine et développement local Poitou-Charentes/Québec ».

La bibliothèque du département d'histoire, sise derrière le magnifique hôtel Fumé, au centre-ville de Poitiers, occupe actuellement un local de 220 m², comprenant une salle de lecture de 36 places. Elle contient un fonds de 23 000 monographies et 33 titres vivants de périodiques. Le catalogage se fait dans le Sudoc, la bibliothèque participant au service informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB Absys), en tant que bibliothèque associée au service commun de la documentation.



Un exemple d'almanach socialiste
Almanach des réformateurs. - Paris : Martinon, 1850, ISSN 0765-8206

Fonds Dubois 4537

Cliché du SCD de l'Université de Poitiers

La loi sur l'enseignement supérieur (26/1/84) stipule que les universités peuvent créer des services communs de la documentation (SCD), dans des conditions fixées par décret notamment pour assurer l'organisation des bibliothèques et des centres de documentation. C'est ainsi que les SCD regroupent soit par intégration, soit par association les bibliothèques d'UFR, d'instituts ou de laboratoires et les bibliothèques universitaires. Les bibliothèques intégrées sont les anciennes BU et, éventuellement, d'autres bibliothèques dont, en principe, les moyens (crédits documentaires et personnels) sont affectés au service commun. En revanche, les bibliothèques associées sont, pour la plupart, les bibliothèques d'UFR, de laboratoires ou d'instituts qui conservent leur autonomie en matière de personnels et crédits documentaire et doivent seulement signaler leur documentation et la rendre accessible, suivant les modalités techniques appliquées dans le service commun.

Le 12^e plan

Avec un nombre de prêts tournant autour de 7 500 par an, les locaux, à la proximité immédiate des salles de cours et de travaux dirigés, se révèlent trop petits. L'agrandissement est projeté par l'UFR de sciences humaines dans le cadre du 12^e plan, pour aboutir à une nouvelle bibliothèque de 2 500 m² qui regroupera les bibliothèques de l'UFR et celles des laboratoires de recherche.

Le contrat de plan quadriennal 2004-2007 (12^e plan), en matière de documentation, prévoit de garantir un meilleur accès aux services et collections, de mieux former les personnels et les usagers, de développer le réseau documentaire, en particulier par des extensions et constructions de locaux de bibliothèque, de relever le défi de la documentation électronique par la mise place d'un système de documentation et l'achèvement de l'informatisation des catalogues, enfin de protéger les collections patrimoniales.

La bibliothèque du CESC, intégrée au SCD, est bien entendu consacrée principalement au Moyen Âge. Elle s'étend sur 410 m² et contient d'importantes collections acquises par achat mais aussi par tout un système d'échanges avec les pays étrangers, grâce en particulier à la publication d'une revue célèbre parmi les médiévistes du monde entier : *Les Cahiers de civilisation médiévale*. Ce fonds de 33 000 volumes et 300 titres de périodiques

vivants est aussi catalogué dans le Sudoc. Une trentaine de lecteurs viennent chaque jour et empruntent environ 2 500 volumes par an.

Histoire d'Acadie et d'ailleurs

Pour en terminer avec la documentation en histoire de l'université, on ne saurait passer sous silence les collections de certains centres de recherche comme le Groupe d'études et de recherche historiques du centre-ouest atlantique (GERHICO), dont les fonds documentaires, actuellement confidentiels seront intégrés dans la future bibliothèque de l'UFR ou l'Institut d'études acadiennes, dont les collections font partie de la bibliothèque de la Maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS) et à ce titre sont catalogués dans le catalogue

commun de l'université. On notera enfin que le département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université possède également une bibliothèque qui peut intéresser historiens et étudiants en histoire.


Et on n'aura garde d'oublier que la documentation en histoire accessible à l'université de Poitiers peut être complétée par celle contenue dans les riches centres documentaires que sont la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, les bibliothèques de la direction régionale des affaires culturelles (archéologie, inventaire, monuments historiques), les archives départementales de la Vienne ou la bibliothèque de l'abbaye de Ligugé.

J.-P. Brèthes

 Jean.Pierre.Brèthes@univ-poitiers.fr

Jean-Pierre Brèthes - Section « Droit-lettres »
Périodiques ☎ 05 49 45 33 26 📠 33 56

Jean-Pierre Gesson, président de l'université de Poitiers

Geneviève Firouz-Abadie, directrice du SCD  <http://www-bu.univ-poitiers.fr>
SCD 📮 93 avenue Recteur-Pineau BP 605 - 86022 POITIERS CEDEX

À Lyon, l'histoire à la carte

Les collections d'histoire conservées par les universités lyonnaises, depuis la fin du XIX^e siècle, époque de la création de la bibliothèque centrale, ont subi des pertes désastreuses lors du sinistre du 12 juin 1999. Aujourd'hui, Lyon veut à nouveau faire figure de pôle d'attraction pour l'enseignement et la recherche dans cette discipline. La coopération devenue une nécessité passe désormais par la mise en œuvre d'une **carte documentaire** adoptée par les trois bibliothèques universitaires de lettres et sciences humaines. La documentation de **niveau recherche** est ainsi répartie : à **Lyon-II** échoient la psychologie, la sociologie, les sciences économiques et sociales – à l'exception du droit et de la gestion –, les sciences politiques, l'histoire de l'art et l'archéologie ; à **Lyon-III** reviennent le droit, la gestion, les langues slaves et orientales. La bibliothèque de recherche commune – **Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines** (BIU-LSH) – assure, quant à elle, la documentation en géographie, en langues, en lettres, en philosophie, en sciences du langage et en histoire.

À la recherche d'une bibliothèque

Située dans le quartier de Gerland à Lyon, la BIU-

LSH s'adresse aux étudiants avancés, aux enseignants et chercheurs des universités Lyon-II et Lyon-III et de l'ENS-LSH – soit un public de **6 000 lecteurs**.

La BIU-LSH, les bibliothèques de l'ENS-LSH et de l'INRP partagent un même bâtiment, la bibliothèque Denis-Diderot, construit par l'architecte Bruno Gaudin.

Les collections de la BIU-LSH, ce sont **250 000 documents** dont :

- 46 000 en accès libre,
- 30 000 livres anciens (manuscrits, incunables, imprimés du XVI^e au XVIII^e siècle),
- une salle de recherche bibliographique de 1 400 titres,
- 80 000 livres du XIX^e siècle.

L'enrichissement des collections d'histoire a reposé sur un budget de **60 000 €** inscrits en 2003.

En commun avec l'ENS-LSH :

- 1 100 abonnements et de nombreuses collections rétrospectives en accès libre,
- des documents électroniques : *Historical Abstracts*, *Dissertation Abstracts*, *JSTOR*, *Patrologia Latina* par exemple.

Les étudiants et chercheurs des deux universités peuvent accéder au fonds d'histoire de la bibliothèque de l'École, bien que cette bibliothèque ne relève pas de la carte documentaire lyonnaise.

Les collections de l'INRP (600 000 volumes) ont rejoint celles de la BIU-LSH et de l'ENS-LSH en juillet 2003.

Inaugurée en février 2001, la BIU-LSH se distingue par **un statut de bibliothèque de recherche**, qui lui confère une position particulière sur la carte documentaire lyonnaise, visant à instaurer une complémentarité de niveau et de champ disciplinaire entre les différentes bibliothèques universitaires locales.

En 1999, le projet de déménagement des collections vers un nouveau bâtiment rattaché à l'ENS Lettres était très avancé lorsque l'incendie priva la bibliothèque d'une partie importante de ses moyens documentaires. Cependant **l'histoire était identifiée comme l'un des axes forts** de la nouvelle bibliothèque. La question de la reconstitution des collections se posait donc fortement pour ce vaste domaine intellectuel, comme la nécessité de combler des lacunes préexistantes, dans la perspective rapprochée de l'ouverture début 2001.